

MICHEL LEJEUNE
SUR LES NASALES CELTIBÈRES

1. Nos *Celtiberica* de 1955 sont aujourd'hui largement dépassés. D'une part, un très grand document et plusieurs petits textes ont été découverts dans le dernier quart de siècle (§ 2). D'autre part, diverses études sont venues modifier la lecture ou l'interprétation. La présente mise au point concerne les consonnes nasales; elle est grandement dépendante d'un article d'Ulrich Schmoll (§ 4).

2. Les nouveaux *Monumenta linguarum hispanicarum* (MLH) de J. Untermann ont déjà procuré (t. I, 1975), une édition majeure des légendes monétaires, tant ibères que celtibères, numérotées de A1 à A103, édition à quoi nous renverrons.

Prévue pour la section K du tome IV, l'édition des textes celtibères non monétaires reste en devenir. Aussi nous résignons-nous à renvoyer à *Celtiberica* pour les documents connus en 1955, non pour reprendre des lectures ou des interprétations à quoi, en fait, souvent nous avons depuis lors renoncé, mais comme procédé d'identification des textes: inscriptions sur bronze, B1 à B8; sur pierre, P1 à P7; sur parois rupestres (en alphabet latin) R1 etc.; sur terre-cuite, TC1 à TC9.

Ci-après, liste des documents nouveaux (que nous numérotons à la suite¹, dans les séries B, P, TC).

B11: grand bronze opisthographe de Botorrita², site (*Contrebia Belaisca*) auquel il faut assigner aussi B8 (antérieurement non précisément localisé).

B12: petite plaquette opisthographe de Botorrita³ dont une moitié subsiste, avec quelques fins de mots sur chaque face.

1. Les n^{os} B9 et B10 demeurent vacants; nous les avons, en un premier temps, attribués à deux tessères de Cardenosa, qui se sont révélées être des faux. Voir *Celtiberica*, note 98 (p. 39).

2. La découverte date de 1970 et a fait sensation. Bibliographie déjà très considérable. La plus récente édition est celle de A. BELTRÁN et A. TOVAR, *Contrebia Belaisca I* (1982, aux éditions de l'Université de Saragosse); elle se recommande par l'excellence de la reproduction photographique; mais on fera de sérieuses réserves sur la translittération due à Beltrán (p. 37 sv.); heureusement, avec le commentaire de Tovar (p. 62 sv.), on revient à un texte correct.

3. L'ouvrage cité n. 2 mentionne ce document p. 56 et en donne un dessin p. 58. Plusieurs fins de mots en ...*Cum*.

B13: tessère zoomorphe d'Osma de Duero (*Uxama*): convention d'hospitalité en neuf mots⁴.

B14: tessère de Palenzuela, de très bref contenu⁵.

B15: tessère zoomorphe⁶ portant un seul mot; d'origine très imprécise («province de Cuenca»).

B16: plat de bronze fragmentaire, portant sur le rebord une inscription monostique mutilée à gauche: objet erratique, d'origine péninsulaire non précisable, retrouvé à Grussan (Aude), un des ports antiques de Narbonne⁷.

P8: fragment de stèle, trouvé à Trebago⁸ et conservant les premières lettres de deux lignes.

TL10: de Botorrita⁹, graffite d'une dizaine de lettres sur poterie campanienne.

Ces documents¹⁰ viennent illustrer soit l'un (I) soit l'autre (II) des deux types graphiques qui seront définis plus bas¹¹.

3. Nous pensions en 1955 qu'une ligne isogresse délimitait un celtibère oriental à nasale finale *-m* (comme en pontique) et un celtibère occidental à nasale finale *-n* (comme en gaulois).

Nous pensions, d'autre part, que la lettre celtibère ressemblant à un *υ* majuscule du grec, et que les spécialistes transcrivaient de façons diverses (*u* etc.), notait quelque spirante dentale nasalisée résultant d'une altération occasionnelle de *n* (occasionnelle,

4. M.L. ALBERTOS, *Emerita*, XLIV, 1981, p. 179-189; mais dessin (p. 180) et transcription ne sont pas entièrement fidèles à l'original (voir photographie). Voir § 10.

5. Encore pratiquement inédite (communication annoncée au XV^e Congrès National d'Archéologie): inscription sinistrophe; une ou deux lettres après le mot initial *uirouiaCa* (pour le toponyme, voir monnaie A71; on attendrait que le mot suivant fût *Car* comme en B3 et B5).

6. Doit être publiée par A. TOVAR dans *Emerita*; un seul mot: *aTuliCum* (il manque le trait vertical médian de *i*).

7. Publié: *MLH* II, p. 310 (n^o B.3.1); texte: ...*iCum sTenioTeś Ce řiTa*. «Schreibtechnik und Buchstabenformen stimmen bis in Einzelheiten mit denen überein, die auf der Bronzetafel von Luzaga angewendet wurden»; mais Untermann méconnaît là un trait essentiel: les deux documents appartiennent, pour la notation des nasales, à deux domaines différents.

8. M.L. ALBERTOS et F. ROMERO CARNICERO «Una estela...» aux p. 199-208 du t. XLVII, 1981, du *Boletín del Seminario de Estudios de Arte y Arqueología* de l'Université de Valladolid. Texte: [?] *maTiCu* [] *ři* [] [?].

9. Inédit; mentionné à la p. 57 de l'ouvrage cité n. 2. Un mot se terminant en ...*iCum*.

10. Sauf B14, dont le texte ne comporte pas de nasales.

11. Voir § 4. Ressortissent à I: B11, B12, B15, B16, P8, TC10; à II: B14.